

AXE 1 : TRACER LES FRONTIÈRES

ACTIVITE 5 : La FRONTIÈRE ENTRE LES DEUX CORÉE

A partir du dossier documentaire proposé (et éventuellement en complément les documents du manuel p.206-209), rédigez un paragraphe de synthèse sur la frontière idéologique qui sépare les deux Corée en répondant successivement aux questions suivantes et en revenant à la ligne après chacune :

- ✓ En quoi la frontière entre les deux Corée est-elle une conséquence et un symbole de la guerre froide ?
- ✓ Montrez que la séparation actuelle des deux pays est fondée sur l'idéologie politique, économique et sociale.
- ✓ Comment s'organise matériellement la frontière ?

Vous pourrez conclure en évoquant les évolutions récentes (pour cela, faites des recherches sur internet pour confirmer ou infirmer ce que dit le dernier document).

La frontière entre les deux Corée

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Corée, libérée de l'occupation japonaise par les Soviétiques (au Nord) et par les Américains (au Sud), est divisée. En 1948 naissent alors deux États, séparés par une frontière arbitraire, placée sur le 38^e parallèle, et dont les systèmes politiques, les principes économiques, les valeurs s'opposent. Malgré un violent conflit (1950-1953), et la fin de la Guerre froide (1991), la frontière reste inchangée.

→ En quoi est-elle un exemple de frontière fermée ?

REF

1950-1953 Guerre de Corée : dans le contexte de la guerre froide, les États-Unis engagent des troupes au sud et l'URSS arme la Corée du Nord.

1953 L'armistice de Panmunjeom met en place une zone démilitarisée (DMZ) de quatre kilomètres le long de la frontière. Pas de traité de paix signé entre les deux États.

1991 Entrée des deux Corée à l'ONU.



1 Une péninsule coupée en deux

La frontière a été érigée en 1953.



2 Patrouille de soldats sud-coréens près de la zone démilitarisée, à Goseong, à 300 km au nord de Séoul, en 2009.

- Postes de garde : 131 au Sud, 337 au Nord.
- Personnel stationné : 700 000 soldats au Nord, 414 000 au Sud.

3 Deux États que tout oppose

La Corée du Sud sort dévastée de la guerre (1953). Misant sur un modèle de développement capitaliste, le pays connaît un élan industriel important à partir des années 1960. Il en fera une des puissances économiques de la région du Pacifique. Le pays adopte des réformes démocratiques en 1987. Une nouvelle constitution, approuvée par référendum, précède l'arrivée au pouvoir d'un président civil en 1992. Le modèle démocratique sud-coréen persiste au fil des ans, de même que la croissance économique qui, malgré quelques soubresauts, contribue à faire de la Corée du Sud une force montante sur la scène internationale.

La Corée du Nord devient une République démocratique populaire en 1948. Sous la direction de Kim Il-sung qui reste au pouvoir durant un demi-siècle, la Corée du Nord adopte et conserve un modèle de développement communiste. Profondément affectée par la guerre, elle conserve, bien après, une économie chancelante dont les rendements ne suffisent pas à satisfaire les besoins essentiels de la population. Une famine dévastatrice sévit notamment au cours des années 1990 et le pays reste en marge du processus démocratique qui touche les anciens États communistes.

Perspective monde, Université de Sherbrooke, 2017.

4 Un « dragon asiatique » face à une dictature communiste

La Corée du Sud appartient au groupe des quatre « dragons asiatiques », qui ont connu un développement spectaculaire à la fin du ^{xx} siècle. En Corée du Nord, les rares observateurs témoignent d'un développement faible mais il n'est pas mesuré, l'État ne communiquant pas de données fiables.



La capitale de Corée du Sud, Séoul en 2017.



À Pyongyang, capitale de Corée du Nord, les statues de Kim Il-sung (mort en 1994, à gauche) et de son fils Kim Jong-il (mort en 2011).

5 Sur la voie de l'apaisement ?

Le sommet, à Pyongyang, du 18 au 20 septembre [2018], entre le dirigeant du Nord, Kim Jong-un, et le président du Sud, Moon Jae-in, a débouché sur un accord militaire, mais pas encore sur le traité de paix, attendu depuis 1953.

Pyongyang et Séoul procèdent par petits pas pour réduire la tension. L'accord militaire a comme objectifs « la cessation des hostilités militaires dans les régions d'affrontement telles que la zone démilitarisée, la suppression du risque de guerre dans toute la péninsule coréenne et la fin des relations hostiles. » Il prévoit la création de zones tampons sur terre, en mer et dans les airs, la suppression des postes militaires avancés dans la DMZ, dont onze avant la fin 2018, la démilitarisation de la « zone de sécurité commune » à Panmunjeom sur la DMZ, seul point de contact entre les deux pays, et l'harmonisation des procédures de sommation. Dès avril 2019, des opérations de déminage doivent commencer dans la DMZ, qui, en dépit de son nom, est truffée de mines.

Philippe Mesmer et Philippe Pons, *Le Monde*, 26 septembre 2018.

